Mon enfant, va travailler à ma vigne.

Par la parabole de ce dimanche, le Christ nous rappelle que nos actes parlent plus que nos paroles. Nous le savons, ce sont les actes que nous posons qui viennent confirmer la parole donnée.

Cependant, seul pour le Christ, les actes ont coïncidé parfaitement à ce qu'il disait et cela lui a conféré une autorité reconnue même par ses ennemis, puisque ceux ci-lui disent en Mt 22,16 ***« Maître, nous savons que tu es toujours vrai, que tu ne te laisses influencer par personne et tu ne fais pas de différence entre les hommes ».***

Cette parabole où il est question d'un père et de ses deux fils, va permettre à Jésus d'aborder un sujet d'une façon symbolique sans braquer ses interlocuteurs, ce qui les empêcherait d'accueillir le message qu'il veut faire passer.

Dans cette parabole le père qui représente Dieu envoie l'un de ses fils travailler ***« Mon enfant, va travailler à ma vigne ».*** Il répondit ***« je ne veux pas y aller ».*** Jésus fait sans doute allusion aux pécheurs mais aussi aux païens qui ne reconnaissent pas le Dieu d'Israël mais se livrent à l'idolâtrie. C'est cependant ces milieux qui vont se révéler réceptifs au message évangélique. ***« Ensuite, s'étant repenti, le fils alla travailler à la vigne... ».*** C'est dans ces premières communautés qu'est rédigé l'évangile que nous recevons aujourd'hui.

L'autre fils dit : ***« Bien sûr, je vais travailler à la vigne »*** mais il n'y alla pas. Ce fils représente le peuple de Dieu ; les interlocuteurs de Jésus, nous a dit la parabole de dimanche passé, se retrouvent derniers ***« les premiers seront les derniers ».*** Alors qu'ils ont toute la révélation pour reconnaître Jésus, ils ne l'accueillent pas.

Le risque serait de rester sur cet événement du passé alors que la Parole de Dieu nous demande : **Quel fils de la parabole sommes nous aujourd'hui ? Comment travaillons-nous à la vigne du Seigneur aujourd'hui ? C'est à dire quelle part, quelle peine prenons-nous pour l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité ? Quelle peine prenons-nous pour être signe du royaume à venir en cultivant la paix et la fraternité au cœur de ce monde marqué par la souffrance et la violence ?** (Journée diaconia).

St Paul nous montre le chemin ***« S'il est vrai que dans le Christ on se réconforte les uns les autres, si l'on s'encourage dans l'amour, si l'on est en communion dans L'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la pitié, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, recherchez l'unité ».***

Nous le savons hélas, il y aura toujours une distance entre notre dire et notre faire, prions pour qu'elle soit la plus courte possible.

Père Louis
26° D.O. A Mt 21, 28-32